

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL

OFFICIAL RECORDS

FIRST YEAR : SECOND SERIES

CONSEIL DE SECURITE

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

PREMIERE ANNEE : SECONDE SERIE

SUPPLEMENT No. 5

Lake Success
New York

TABLE OF CONTENTS

	<i>Page</i>
Annex 8	
Telegram from the Minister of Foreign Affairs of the Ukrainian Soviet Socialist Republic to the Secretary-General, dated 24 August 1946 (document S/137)	149
Annex 9	
Statement by the representative of the Soviet Union at the fifty-seventh meeting of the Security Council (document S/144)	151

TABLE DES MATIERES

	<i>Pages</i>
Annexe 8	
Télégramme en date du 24 août 1946, adressé au Secrétaire général par le Ministre des Affaires étrangères de la République socialiste soviétique d'Ukraine (document S/137)	149
Annexe 9	
Déclaration faite par le représentant de l'Union soviétique à la cinquante-septième séance du Conseil de sécurité (document S/144)	151

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL

CONSEIL DE SECURITE

FIRST YEAR

SECOND SERIES

PREMIERE ANNEE

SECONDE SERIE

SUPPLEMENT No. 5

ANNEXES

TO THE OFFICIAL RECORDS
OF THE FIFTY-SIXTH AND FIFTY-SEVENTH
MEETINGS
29 AUGUST 1946

ANNEXES

AUX PROCES-VERBAUX OFFICIELS
DES CINQUANTE-SIXIEME
ET CINQUANTE-SEPTIEME
SEANCES 29 AOUT 1946

ANNEX 8

Telegram from the Minister of Foreign
Affairs of the Ukrainian Soviet Socialist
Republic to the Secretary-General
(document S/137)

[Original text: English]
24 August 1946

Mr. Trygve Lie
Secretary-General
United Nations

On behalf of the Government of the Ukrainian Soviet Socialist Republic, I have the honour to address the following statement to the Security Council.

In recent times and especially since the opening of the Peace Conference in Paris, as a result of the irresponsible policy of the present Greek Government, a situation has arisen in the Balkans which represents a grave danger to peace and security in this part of Europe and which causes rightful concern to all sincere champions of peace.

The cause of concern is above all due to the numerous border incidents on the Greek-Albanian frontier which are being provoked by the Greek armed units with the connivance and encouragement of the Greek authorities. The Greek detachments are systematically opening fire at the Albanian frontier guards as well as at the Albanian peasants who are engaged in agricultural work in the areas adjacent to the frontiers. Cases are becoming ever more frequent in which the Greek armed groups penetrate into Albanian territory with the obvious object of provoking an armed conflict with Albania

ANNEXE 8

Télégramme adressé au Secrétaire général
par le Ministre des Affaires étrangères de
la République socialiste soviétique
d'Ukraine (document S/137)

[Texte original en anglais]
24 août 1946

M. Trygve Lie
Secrétaire Général
Nations Unies

Au nom du Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine, j'ai l'honneur d'adresser au Conseil de sécurité l'exposé suivant.

Au cours de ces derniers temps, et notamment depuis l'ouverture de la Conférence de la Paix à Paris, la politique inconsidérée du Gouvernement hellénique actuel a créé dans les Balkans une situation qui constitue une menace sérieuse pour la paix et la sécurité dans cette partie de l'Europe et qui inquiète à juste raison tous les partisans sincères de la paix.

Ces inquiétudes sont dues surtout aux nombreux incidents provoqués à la frontière gréco-albanaise par des troupes grecques, de connivence avec les autorités helléniques et avec leur encouragement. Les détachements grecs font feu délibérément sur les gardes-frontières albanais ainsi que sur les paysans albanais qui travaillent dans les champs situés à proximité de la frontière. Des groupes armés grecs violent de plus en plus fréquemment la frontière albanaise et s'efforcent évidemment de provoquer avec l'Albanie un conflit armé qui servirait de prétexte à la Grèce pour s'emparer de la partie méridionale de

which would serve as a pretext for the wresting of the southern part of Albania in favour of Greece. Moreover, the atmosphere is rendered still more tense by the repeated statements of representatives of the present Greek Government in their public speeches and in the press as well as from the rostrum of the Peace Conference in Paris regarding the alleged state of war between Greece and Albania.

Persecution by the Greek Government of national minorities in Macedonia, Thrace, and Cyprus is likewise the cause of anxiety. The regime established for them by the present Greek Government is notorious for its extremely brutal character. Tens of thousands of Macedonians, Bulgarians, Thracians and Albanians who found themselves under the unbearable yoke of national oppression and racial discrimination are fleeing from the threat of wholesale physical annihilation, and are compelled to seek asylum in neighbouring States. They are forced to leave the land of their forefathers, their homes and property, to seek refuge outside Greece, and to suffer dire need and privation.

Such a policy, which resorts to the same sinister methods of fanning national hatred which were used in the past in the preparation of wars in the Balkans, threatens to convert the Balkan peninsula into a centre of bitter conflicts and to entail international complications. The same purpose is served by the unbridled propaganda of Greek monarchist extremists who put forward demands for the wresting from Albania of native Albanian territories and who seek a new partition of the Balkans.

The principal factor conducive to the situation in the Balkans, as created by this policy of the present Greek Government is the presence of British troops in Greece and the direct intervention of British military representatives in the internal affairs of this Allied country in behalf of aggressive monarchist elements, especially in the preparation of the referendum of 1 September 1946 which is to determine the form of government in Greece. The holding of the referendum under such conditions when there are foreign troops in the country which support elements, many of whom collaborated with the German and Italian invaders against those Greek patriots who courageously fought the invaders on the side of the Allies, is contrary to the war aims proclaimed by the Allied Powers both during the war and after its termination. It is also contrary to the aims and principles of the United Nations Charter, particularly Article 1, paragraph 2, of this Charter which recognizes the right of every nation to determine freely its destiny and its form of government.

For the above reasons and in virtue of Article 35, paragraph 1, of the United Nations Charter, I have the honour to bring to the attention of the Security Council this situation as being of the nature covered by Article 34 of the United

Nations Charter. La situation se trouve aggravée du fait des déclarations répétées que les représentants du Gouvernement hellénique actuel ont faites dans des discours publics, dans la presse ou à la tribune de la Conférence de la Paix à Paris, donnant à croire qu'il existe un état de guerre entre l'Albanie et la Grèce.

La persécution à laquelle le Gouvernement hellénique s'est livré à l'égard des minorités ethniques en Macédoine, en Thrace et à Chypre constitue également une cause d'inquiétude. Le régime établi pour ces minorités par le présent Gouvernement hellénique est connu pour son extrême brutalité. Des dizaines de milliers de Macédoniens, de Bulgares, de Thraces et d'Albanais, qui ont subi le joug de l'oppression à cause de leur nationalité et de leur race, se voient forcés de chercher asile dans les pays voisins pour échapper à la menace d'extermination en masse. Ils sont contraints d'abandonner les terres de leurs ancêtres, leurs foyers et leurs biens pour aller chercher refuge hors de Grèce où ils tombent dans une extrême misère et souffrent les plus dures privations.

Une telle politique, qui recourt aux sinistres méthodes qui ont servi dans le passé à préparer des guerres dans les Balkans en attisant les haines nationales, menace de transformer la péninsule balkanique en un foyer de graves conflits et d'entraîner des complications internationales. C'est le même but que se propose la propagande effrénée des monarchistes extrémistes grecs qui formulent des revendications en vue d'arracher à l'Albanie ces territoires purement albanais et cherchent à provoquer ainsi un nouveau partage des Balkans.

La principale cause de la situation créée dans les Balkans par la politique du Gouvernement hellénique actuel est la présence de troupes britanniques en Grèce ainsi que l'intervention directe des représentants militaires de la Grande-Bretagne dans les affaires intérieures de ce pays allié, pour le compte d'éléments monarchistes militants, notamment dans la préparation du plébiscite prévu pour le 1er septembre 1946, qui doit décider de la forme du gouvernement de la Grèce. Si le plébiscite avait lieu dans de telles conditions, au moment où des troupes étrangères installées dans le pays appuient des éléments dont un grand nombre ont collaboré avec les envahisseurs allemands et italiens contre des patriotes grecs qui les ont combattus courageusement aux côtés des Alliés, ce plébiscite serait contraire non seulement aux buts de guerre proclamés par les Puissances alliées, tant pendant la guerre qu'après la fin des hostilités, mais encore aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies, notamment à l'Article 1, paragraphe 2, qui reconnaît le droit de chaque nation de choisir librement sa destinée et la forme de son gouvernement.

Pour les raisons énumérées ci-dessus, et en vertu de l'Article 35, paragraphe 1, de la Charte des Nations Unies, j'ai l'honneur de porter à l'attention du Conseil cette situation qui présente les caractères prévus à l'Article 34 de la Charte

Nations Charter. I ask you to place on the agenda for the next meeting of the Security Council the situation in the Balkans which has resulted from the policy of the Greek Government, and which endangers the maintenance of international peace and security, as well as the question of measures to be adopted by the Security Council without delay in order to eliminate this threat to peace.

(signed) D. MANUILSKY,

Minister of Foreign Affairs of the
Ukrainian Soviet Socialist Republic.

ANNEX 9

Statement by the representative of the Soviet Union at the fifty-seventh meeting of the Security Council (document S/144)

[Original text: Russian]

In connection with the war of the United Nations against the common enemy, Hitlerite Germany and militaristic Japan, the troops of certain Powers, Members of the United Nations, were introduced into the territory of several countries of the United Nations and of certain States that did not take part in the war, for the purpose of driving out the German and Japanese occupation forces or of preventing invasion by the troops of the Axis Powers. After these tasks had been fulfilled and the war had ended, and Germany and Japan were placed under the control of Allied occupation forces, some of the Allied forces were withdrawn from some of the above-mentioned territories.

However, according to available information, Allied troops continue to remain in the territories of a number of Members of the United Nations and other States not comprised among the former enemy territories. The presence of Allied troops for a prolonged period after the end of the war, a presence which is not called for by military necessity, cannot fail to give rise to a quite natural uneasiness in the peoples of those countries in which foreign troops continue to be stationed.

Moreover, world public opinion, which is concerned for the establishment of peace as soon as possible and the maintenance of general security, follows with unconcealed anxiety the situation which has been created in the above-mentioned countries.

In view of the above, the Security Council should study the question of the presence of Allied troops which are at the present time on the territories of Members of the United Nations and of other States, with the exception of former enemy territories. The Security Council, however, has not at its disposal information as to precisely where and in what number troops of other Members of the United Nations continue to remain on the territories of Members of the United Nations and other States, with the

des Nations Unies, et de vous demander d'inscrire à l'ordre du jour de la prochaine séance du Conseil de sécurité la situation qui a été provoquée dans les Balkans par la politique du Gouvernement hellénique et qui met en danger le maintien de la paix et de la sécurité internationales, et d'y inscrire également la question des mesures que le Conseil de sécurité devra prendre sans délai afin d'éliminer ce danger pour la paix.

(Signé) D. MANUILSKY,

Ministre des Affaires étrangères
de la République socialiste soviétique
d'Ukraine.

ANNEXE 9

Déclaration faite par le représentant de l'Union soviétique à la cinquante-septième séance du Conseil de sécurité (document S/144)

[Texte original en russe]

En relation avec la guerre conduite par les Nations Unies contre l'ennemi commun, l'Allemagne hitlérienne et le Japon militariste, les troupes de certaines Puissances, Membres des Nations Unies, ont été amenées sur le territoire de plusieurs pays des Nations Unies et de certains Etats qui ne participaient pas à la guerre, dans le dessein de chasser les forces d'occupation allemandes et japonaises ou de prévenir une invasion de la part des troupes des Puissances de l'Axe. Lorsque ces tâches eurent été accomplies et la guerre achevée, l'Allemagne et le Japon ayant été mis sous le contrôle des forces d'occupation alliées, certaines des forces alliées ont été retirées de quelques-uns des territoires sus-visés.

Toutefois, d'après les renseignements que l'on possède, des troupes alliées restent encore dans les territoires d'un certain nombre de Membres des Nations Unies et d'autres Etats ne faisant pas partie de la catégorie des ex-ennemis. La présence de troupes alliées pour une période prolongée, après la fin de la guerre, présence que n'exigeait pas une nécessité militaire, ne peut manquer de donner lieu à un malaise tout à fait naturel parmi les peuples des pays où demeurent des troupes étrangères.

En outre, l'opinion publique mondiale qui s'intéresse à ce que la paix soit établie aussitôt que possible et à ce que la sécurité générale soit maintenue, suit avec une appréhension non dissimulée la situation qui a été créée dans les pays sus-visés.

Etant donné ce qui précède, le Conseil de sécurité devrait étudier la question de la présence des troupes alliées à l'heure actuelle dans les territoires des Membres des Nations Unies et d'autres Etats, à l'exclusion des ex-ennemis. Le Conseil de sécurité ne possède toutefois de renseignements ni sur les endroits précis où, sur les territoires des Membres des Nations Unies et d'autres Etats, à l'exclusion des ex-ennemis, des troupes d'autres Membres des Nations Unies continuent à demeurer, ni sur les effectifs de ces troupes. Cepen-

exception of former enemy territories. However, in view of the obligations placed upon the Security Council under Chapter VII of the Charter of the United Nations, the Security Council should be informed of the locations and numbers of the armed forces of Members of the United Nations in the territories in question.

Accordingly, under instructions from the Soviet Government, I make the proposal that the Security Council should adopt a resolution requiring States Members of the United Nations to submit the following information to the Security Council within two weeks:

(1) At what points on the territory of Members of the United Nations or other States, with the exception of former enemy territories, and in what number are armed forces of other Members of the United Nations stationed?

(2) At what points in the above-mentioned territories are air and naval bases situated and what is the size of the garrisons belonging to the armed forces of other Member States of the United Nations?

(3) The information to be provided under paragraphs (1) and (2) should refer to the situation as it existed on 1 August 1946.

dant, étant donné les obligations, imposées au Conseil de sécurité par le Chapitre VII de la Charte des Nations Unies, ce Conseil devrait être informé de l'emplacement et de l'effectif des forces armées des Membres des Nations Unies dans les territoires dont il s'agit.

En conséquence, et d'ordre du Gouvernement soviétique, je propose que le Conseil de sécurité adopte une résolution exigeant des Membres des Nations Unies qu'ils soumettent les renseignements ci-après au Conseil de sécurité, dans le délai de deux semaines:

(1) Sur quels points des territoires de Membres des Nations Unies ou d'autres Etats, à l'exclusion des ex-ennemis, se trouvent des forces armées d'autres Membres des Nations Unies et quels sont les effectifs de ces forces?

(2) Sur quels points des territoires sus-mentionnés sont situées des bases aériennes et navales et quel est l'effectif des garnisons de ces bases appartenant aux forces armées d'autres Membres des Nations Unies?

(3) Les renseignements à fournir aux termes des paragraphes (1) et (2) devraient se rapporter à la situation existant le 1^{er} août 1946.

